

désapprouvées, en quoi il se trompe. (a) — Dans l'éloge funébre du Dauphin, pere de Louis XVI, en parlant des dernieres erreurs qui ont désolé l'Eglise de France, il représente les *pasteurs d'Israël divisés*. Ce n'est pas sur la doctrine des novateurs, mais sur la maniere plus ou moins sûre de les connoître; plus ou moins sévere de les traiter, qu'il y a eu quelque *division* parmi les *pasteurs d'Israël*; & c'est ce que ce passage n'explique point assez. Du reste le discours où se trouve ce défaut d'exactitude, est un de ceux qui a le plus généralement fixé les suffrages des auditeurs. Il y regne un langage de sentiment, un ton de douleur profonde, tempérée néanmoins & soulagée par les vérités du christianisme, qui agit fortement sur le cœur en répandant dans l'esprit des lumieres que la philosophie du siecle ne connut jamais. " Les
 „ grands hommes s'honorent toujours des
 „ sentimens que la nature inspire; les noms
 „ de pere, de fils, d'époux, ont de l'attrait
 „ pour eux: la vertu n'en rougit jamais,
 „ & la religion les consacre. Monseigneur le
 „ Dauphin aima toujours ce qu'il devoit ai-
 „ mer;

(a) Je suis sûr qu'il prétend parler de Suger, & que sur la parole de l'abbé Rémi & quelques autres harangueurs, il a cru que ce prélat étoit ennemi des croisades parce qu'il s'opposa au départ de St. Louis. Il ignore que Suger projeta de soudoier une armée à ses propres dépens & de la conduire lui-même en Palestine.